

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite à tous cordialement la bienvenue à ce workshop .

Le principe de précaution est sans conteste une des notions dont on a le plus abusé au cours des 10 dernières années, ou du moins qui a été très souvent utilisée à mauvais escient. A la fin du siècle dernier et au début de ce siècle, une nouvelle terminologie s'est infiltrée dans notre jargon technique. Soudain, tout le monde s'est mis à parler d'analyse de risque, d'évaluation du risque, de communication du risque, d'analyse des dangers, du principe de précaution. Au début, nous avons utilisé ces termes un peu n'importe comment et en dépit du bon sens. Je n'oublierai jamais, Monsieur le Président, comment vous m'avez, en cette période initiale, vertement repris à ce sujet, contribuant ainsi dans une large mesure à mon éducation en tant qu'utilisateur d'un langage précis et minutieux.

Les principes généraux qui régissent l'application du principe de précaution ont été fixés dans le règlement 178/2002, la loi générale sur l'alimentation. Sur base de ces principes, nous voulons aujourd'hui pousser plus loin l'élaboration de lignes directrices pour l'application du principe de précaution. Car sur ce plan-là aussi, la "pollution" de notre langage est très grande. A tout propos, j'entends des responsables politiques (cela va des présidents aux bourgmestres) dire qu'ils appliquent le principe de précaution, et dans la plupart des cas, cette référence est incorrecte.

Alors que nous préparions ce workshop, un de mes collaborateurs, étonné, a dit que l'application du principe de précaution relève de la compétence des gestionnaires du risque, et que le Comité scientifique, en organisant ce symposium, prenait une initiative sortant de son domaine de compétence. En principe, il avait raison, et pourtant je suis heureux que le Comité scientifique de l'AFSCA ait pris cette initiative. Peut-être un peu parce que je me sens honoré qu'il s'intéresse à la gestion du risque, mais surtout parce qu'il peut, de son point de vue, indiquer où se trouve la limite et ce qu'il attend des gestionnaires du risque. Il a, en effet, invité tous les stakeholders à ce workshop. J'espère donc que les activités de ce jour apporteront une série de réponses et nous permettront d'appliquer le principe de précaution d'une manière rationnelle, dans l'intérêt de la santé publique.

Je profite de l'occasion pour remercier les membres du Comité scientifique de l'AFSCA pour leur grand engagement et leurs précieux et sérieux avis, mais également pour leur attention au dialogue et à l'interaction avec les gestionnaires du risque. Ce workshop en est une preuve. Et j'adresse un remerciement particulier à Prof. Jan Van Hoof, notre Président de ce jour, et à Prof. Claude Saegerman, anciennement Directeur de notre secrétariat scientifique. Sans leur engagement à tous deux, ce workshop n'aurait pu avoir lieu. Je vous souhaite à tous une journée d'étude agréable, enrichissante et fructueuse.

Dr. P. Vanthemsche
Administrateur délégué de l'AFSCA